

## Transcription de la vidéo

### Juana Barber Rosado

Si on considère les trois objectifs d'une réserve de biosphère : la conservation du patrimoine naturel et culturel, le développement durable des populations qui vivent dans ces territoires et le soutien logistique.

La signification de ce dernier est toujours difficile à comprendre, surtout pour nous, ici au sein du réseau espagnol [des RRBB], peut-être en raison de la traduction littérale de l'anglais du terme, mais en termes exacts, la fonction logistique attire l'attention sur le fait que les réserves de biosphère sont des "espaces laboratoires".

Sites où des modèles de durabilité pourraient être testés, des modèles où le développement durable des peuples devrait être compatible avec la conservation.

C'est-à-dire que cette troisième fonction [d'un RB] vient à l'appui des deux premiers objectifs à atteindre.

C'est dans ce troisième objectif - le soutien logistique dans les espaces laboratoires - que la recherche [scientifique] a un rôle très important à jouer.

Vu l'importance du rôle - la recherche [scientifique] ne peut être effectuée par celui qui gère le territoire. La gestion est parfois difficile : le quotidien est très compliqué, de sorte que les personnes chargées de la gestion du territoire ne peuvent pas être les mêmes que celles qui gèrent l'activité scientifique.

C'est ici que l'union entre la gestion et l'entourage académique devient cruciale, et voici ce qu'il faut souligner: il est très important pour un gestionnaire de réserve de biosphère -pour prendre les bonnes décisions- de savoir exactement ce qui se passe sur son territoire, sur une base scientifique, les comités scientifiques y jouent un tel rôle dans les pays où il existe des réserves de biosphère.

Par exemple, dans le cas de l'Espagne, un comité scientifique existe au sein du réseau espagnol de réserves de biosphère, et il est multidisciplinaire, car il ne peut être parce que dans une réserve de biosphère, avec les objectifs mentionnés précédemment, l'éventail des questions à traiter est très vaste : non seulement on parle de protection de la biodiversité, non seulement on parle de développement local dans son sens large - lié à un environnement rural : donc à des questions agricoles, forestières -, mais nous parlons de beaucoup d'autres choses : de l'emploi, des questions sociales, de tout ce qui se passe sur ce territoire.

Par conséquent, l'existence d'un comité scientifique multidisciplinaire qui travaille en collaboration avec les acteurs de la gestion est un modèle réussi vers lequel nous devrions tendre partout où il y a des réserves de biosphère.

Je voudrais donner l'exemple de ce qui a été fait dans le cas du Réseau espagnol des réserves de biosphère et de son système d'indicateurs.

Un système d'indicateurs a été construit en collaboration entre les gestionnaires et les universitaires, afin de comprendre si les réserves de biosphère respectaient leurs objectifs dans la réalisation de la stratégie de Séville et du plan d'action de Lima.

Pourquoi ? Parce que l'UNESCO évalue périodiquement [le RB] tous les dix ans. Mais évidemment, si après dix ans de travail, on vous dit que vous ne faites pas du bon travail, ce serait décourageant.

Mais si vous effectuez un suivi tout au long de ces 10 années par vous-même - en collaboration avec un comité scientifique - vous pouvez plus facilement évaluer de manière indépendante où vous devez intervenir, où vous devez mettre plus de ressources, ou quelle direction vous devez prendre.

Je pense donc que c'est important et que cette approche a été efficace en Espagne et satisfaisante en ce qui concerne l'évaluation périodique.

Enfin, ce Comité scientifique est tenu d'assurer un retour à la société, sur le territoire qui fait l'objet de l'étude.

Il est très important que nous commençons à travailler sur ce que l'on appelle la "science citoyenne". C'est parce que les gens doivent prendre conscience de leur territoire, pour que ce territoire soit une réserve de biosphère réussie, et pour prendre conscience, il est important de savoir ce qui se passe. Et qui d'autre que le Comité scientifique est le mieux placé pour rendre les résultats de son analyse à la société ?

Je crois fermement qu'il est très important d'avoir un Comité scientifique dans toute réserve de biosphère.